Fiche rédigée par : Marlin Pascal
Classe concernée : CE 1

Identification de l'ouvrage :	LE MONSTRE POILU Henriette Bichonnier (auteur) Pef (illustrateur) Folio Benjamin – Gallimard Jeunesse
Entrée dans l'ouvrage :	La 4ème de couverture, comme chacun sait est située au dos d'un livre et comprend généralement un rappel du titre, un bref résumé de l'ouvrage sensé mettre le lecteur en appétit. Ce petit exercice incombe le plus souvent à l'éditeur qui ici résume l'ouvrage en jouant sur les mots comme la petite Lucile. On sent déjà une réelle opposition entre frayeurs et rires. Codage niveau 2 qui précise le niveau de lecture « Je lis tout seul » et le prix (5,50) raisonnable pour un album poche de 22,4 x 16,2 qui offre une série de péripéties désopilantes. Les dessins sont riches en couleurs, en mouvements, chacun rejoignant le précédent avec une fluidité narrative ingénieuse.
Contenu :	Un monstre poilu plus laid et terrifiant que Jack Nicholson dans « Shining » n'a qu'un objectif dans la vie : dévorer des gens. Son physique disgracieux et peu fonctionnel (il peut à peine marcher) l'oblige à se contenter de petits rongeurs. Le destin qui n'est pas uniquement fait pour les personnes imberbes va mettre sur sa route un monarque à la stature altière bien qu'un petit peu ridicule. Ce dernier en échange de sa vie lui promet un enfant bien tendre. Mais le destin rôde encore et c'est la propre fille du roi, Lucile, qui sera conduite au monstre ! La gamine experte en relation fallacieuse, espiègle à souhait, va déstabiliser le monstre poilu comme savent le faire les femmes en présence des mâles. Dans toutes ses répliques elle joue sur les mots du monstre en glissant le mot poil partout…vraiment partout. Le monstre explosera de colère en une multitude de papillons laissant au final apparaître un prince sans rire charmant.
Références culturelles, débats …	Les métamorphoses magiques sont innombrables dans les contes du patrimoine littéraire (La belle et la bête sert de référence aux auteurs) ainsi que les monstres de tous poils … ogres, sorcières, fantômes. Cf Gruffalo, Cocatrix … Un débat peut s'organiser autour d'un recensement et/ou de comparaison de personnages du même type, ce qui contribue à l'acquisition d'une 1ère culture littéraire thématique.
Exploitation :	A- lire et comprendre le texte • extraire des informations explicites texte ou images permettant de répondre à un questionnaire (personnages – actions – lieux) • jeux de quiz – répondre par vrai ou faux – questions sur le texte • lien description personnages/

	illustrations B- Les jeux de mots • exploration du langage • assonances et rimes • jeu de mots • les dialogues Associer les dialogues du monstre poilu et de Lucile, inventer des répliques. C- la notion de personnage • lire, dire, écrire de façon autonome en répondant à quelques consignes claires afin de produire des textes comparables aux descriptions qui caractérisent les monstres (portraits) 4 fiches élèves pour l'ensemble de l'exploitation de l'ouvrage + illustrations de PEF, FRANQUIN, SCHEFFLER, photos du film de COCTEAU… D- Portraits • arts visuels Les caractéristiques physiques des monstres Passage sélectionné : le portrait du monstre au début de l'histoire Genèse du monstre : le dessiner ou le décrire de sa naissance à l'âge adulte, les différentes étapes de sa transformation (lien possible avec la découverte du monde/ du têtard à la grenouille, du ver à soie au papillon…) Les métamorphoses.
Bilan de l'exploitation :	Les enfants ont beaucoup apprécié l'histoire, texte drôle frôlant la censure, dessins d'une inspiration extraordinaire toujours dans la continuité du texte apportant même un mouvement supplémentaire. De nombreux points positifs : cet album se révèle un outil privilégié pour consolider la lecture et travailler sur les sonorités de la langue. Echanges riches car le thème est porteur et l'intérêt ne se dément pas jusqu'au « Poil final ». Compréhension bonne du récit, les différentes activités autour de l'album sont bien accueillies. Beaucoup de plaisir aux « jeux de mots » de la petite héroïne qui possède les atouts d'identification indispensable à chaque lecteur. Bon repérage des indices au niveau des informations texte / illustrations. Trame des évènements reconstituée sans difficultés, personnages bien cernés…Les élèves se sont aisément appropriés le récit, son contenu et sa structure.

	Le peu de bénéfice retiré : passage à l'écrit difficile pour établir un portrait malgré une trame similaire au récit .Activités proposées adaptées à cette classe en particulier mais que l'on peut pousser dans des directions plus « créatives ». Consignes simples souvent perdues de vue en cours d'exécution (propre aux difficultés de cette classe plus que motivation). La dimension affective et l'humour « poil au … » ont plus motivé les élèves à l'oral qu'à l'écrit. Les difficultés habituelles ressurgissent malgré ce support très ludique.